Elsa Cau

Acier et aluminium ne cessent d'inspirer les designers qui aiment leur côté malléable et protéiforme. Revue de détail.

en déplaise aux fans des sixties, on trouve du mobilier en acier dès le XVIIIe siècle. «Les meubles en acier et en nacre livrés en 1786 par l'ébéniste Jean-Henri Riesener pour Marie-Antoinette à Fontainebleau, ou la paire de consoles de Pierre Deumier en acier et en bronze conservée au Musée Nis-sim de Camondo à Paris, réalisée une vingtaine d'années plus tôt, en sont deux chefs-d'œuvre, rappelle Paul-Marie Martel, expert en meubles et en objets d'art. L'engouement pour ces matériaux à cette L'engouement pour ces materiaux a cette époque était sans doute porté par la passion de Louis XVI pour ces derniers. Avant cela, leur utilisation, en France, dans le mobilier, était plutôt limité ea ufe forgé, notamment dans le sud de la France. Et à la fin du AVIIIe siècle puis tout au long du XIXe, c'est la tôle, bien meilleur marché, qui prendra la place de l'acier. » C'est au milieu du XIXe siècle qu'est in-

venté l'aluminium. Causant au siècle sui-vant un véritable bouleversement dans l'aéronautique mais aussi dans la décora-tion, notamment des années 1930 à la fin des Trente Glorieuses. L'Institut pour l'histoire de l'aluminium nous apprend ainsi qu'à l'Exposition internationale de Paris, en 1925, puis à l'exposition «Les métaux dans l'Art» à Galliera, en 1932 et à l'Exposition internationale de 1937, son

Esthétique futuriste

À l'époque toutefois, celui-ci est encore méconnu des architectes, décorateurs et artisans d'art. La disponibilité du métal artisans d'art. La disponionne du intera dans des lieux accessibles à la création, ses innovations techniques et ses décli-naisons colorées feront partie de la straté-gie de promotion de l'Aluminium français - société composée de l'ensemble des société composée de l'ensemble des producteurs – pour devenir, in fine, indispensable au design contemporain. Avec succès. Moins identifié que l'acier et ses formes sévères, l'aluminium sera lui aussi plébiscité par le courant moderniste, Union des artistes modernes (UAM) en tête. Qu'il soit décoratif et précieux, ou au contraire répondant de façon radicale au nouveau goût du temps, il s'installe dans le décor et les artistes sont nombreux – de Ruhlmann aux frères Martel en passant par Louis Soront ou Paul Follot et René par Louis Sognot ou Paul Follot et René Prou - à y avoir recours. 1969 : Neil Armstrong marche sur la Lune. La conquête spatiale influence tou-

te une génération, toutes disciplines confondues. Avec leur esthétique futuris-

Maria Pergay,



3

VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), ce trentenaire compte

bien imposer sa marque dans le paysage

Plus largement, l'intérêt de la jeune gé-nération de créateurs pour le métal n'a pas faibli. Ainsi Garance Vallée proposait-

elle un fauteuil triangulaire aux allures de trône rétrofuturiste en acier, à la foire

Asia Now en 2020, tandis que la designer

te désormais utilisés sans fioriture sans couleur, l'acier et l'aluminium l'honneur dans la décoration. Joseph-André Motte et Maria Pergav

ou encore Xavier goût l'acier pour

inoxydable dans l'histoire du mobilier. François Catroux flanque son salon parisien d'une cheminée pla

quée d'aluminium. Et les frères Pierre et André Bos créent, à Toulouse, la société Walter & Moretti, qui produira quelques pièces confidentielles de luminaires, d'objets et de meubles. Olivier Oksman, d objets et de Inclunes. OnVier Obstilati, designer et architecte, la relançait en 2014. «La production a duré assez peu de temps, de 1973 à 1979, avant d'être stoppée net par la crise pétrolière, expli-que-t-il. André Bos avait fondé la société que-t-ii. Anure bos avant joine à societe Technal, spécialisée dans le profil d'alumi-nium, tandis que Pierre dirigeait la société Métodécor, qui se concentrait sur l'anodi-sation et le traitement de surface conçu avec ce même matériau. Ensemble, ils ont avec ce meme materiau. Ensemble, ils ont dessiné et produit quelques pièces en série très limitée. L'idée était plutôt une forme d'artisanat, d'esthétique futuriste mais in-temporelle, une recherche très poussée de l'alu: certaines des pièces anciennes seraient d'ailleurs complexes à refaire auiourd'hui.»

aujourd'hui.»

La réédition n'est pas au programme de la jeune marque, qui propose soit des modèles imaginés par Olivier Oksman, soit des pièces revues et améliorées par ses soins. Lampes, lampadaires, échiquier, cendrier ou encore fauteuil – en collaboration avec Tristan Auer – répondent à son souci d'intemporalité sobre et de continuité. Lauréai en 2021 du presde continuité. Lauréat en 2024 du pres tigieux French Design 100 (FD100) du

belge Linde Freya Tangelder réinterpré-tait la chaise médaillon pour Dior Mai-son en aluminium au Salon du meuble de Milan en 2022. Le

meuble de Milan en 2022. Le mois dernier, le duo André Ja-cob a présenté à Paris sa première collection d'objets aux formes radicales, AJ Domestico, réalisée dans un matériau unique : l'acier. L'alu est également ce qu'utilise Amca Oval, qui présentait lors du dernier salon Maison & Objet sa collection Aurora, des pièces à système modulaire, augmentées de lampes en thermolaquage coloré dont

les formes semblent un clin d'œil au ré-pertoire décoratif des années 1960. Bien ancré dans son temps, le duo formé d'Adrien Caillaudaud et d'Alexis Martial d'Aurien Canification et la Aerien Martiai-qui a commencé par investir le domaine de la mode - se définit comme un studio créatif touche à-tout avec une approche renouvelée de l'artisanat et pour seule rè-gle la circularité. Il propose ainsi chaque mois à la vente des pièces uniques ou en édition limitée, toutes disciplines confondues, aux matières premières recyclées.

. Depuis 2014, le designer Olivier 1. Depuis 2014, le designer Olivier Oksman remet au goût du jour les pièces signées Walter & Moretti.
2. Bibliothèque modulaire Aurora de chez Amca Oval.
3. Échiquier de Walter & Moretti, réinterprété par Olivier Oksman

Seules limites à la créativité : le coût des matériaux, le besoin d'une main-d'œuvre qualifiée et les temps de livrai-son. «L'aluminium n'est pas un matériau très difficile à travailler. Il est tendre, léger et, en plus, recyclable à l'infini. Mais il est cher. Et toutes ses variétés ne conviennent pas forcément à certains usages. Il faut par exemple qu'il soit à la fois flexible et solide pour un fauteuil. On n'utilise pas le même pour un jaueum. On n'unisse pous le meme alu pour une lampe ou un vide-poche. Enfin certains dessins relèvent de la prouesse technique. D'où le besoin d'un savoir-faire spécifique et d'expérimentations diver-ses», explique Olivier Oksman. Ces designers rendent le métal soyeux, selon la formule de Walter & Moretti. Une évolution à suivre de près. ■

la référence de l'inox

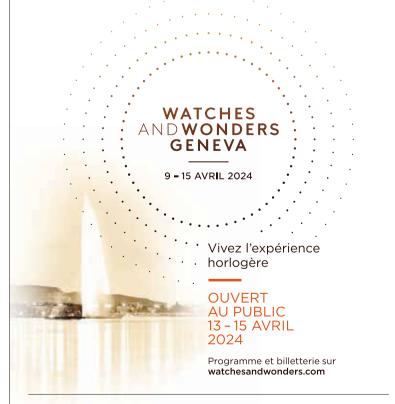
on décès le 31 octobre dernier avait ému. Papesse de l'acier inoxydable – qu'elle domptait dans les années 1960 et 1970 à travers des pièces devenues iconiques dans l'histoire du design et qu'elle quali-fiait d'«aussi précieux que le plus pré-cieux des bois» -, Maria Pergay a comcieux des bois» -, Maria Pergay à com-mencé à s'intéresser au fer forgé pour orner les vitrines des grandes maisons qu'elle décorait dans les années 1950. Ancienne élève du sculpteur Ossip Zadkine, ex-étudiante de l'Institut des hautes études cinématographiques, cette figure autodidacte bénéficie rapidement du soutien fi-nancier du cou-

turier Pierre Cardin.

Au début des années 2000, nous avons re-péré ses meubles dans des magazines d'époque ambiane Stéexplique Sté-phane Danant, de la galerie Demisch-Danant (Paris, New York) À l'époque, on redécou-vrait vraiment les années 1970, même si nous étions peu nombreux. Il y avait Philippe et Mathias Jousse, Christine Diegoni – entre autres – à qui j'ai acheté ma première chaise anneau de Maria Pergay, que nous avons toujours. La suite est plus connue : la rencontre, le livre, les expositions et la collaboration entre la galerie et l'artiste. J'ai toujours aimé son minimalisme soutenu par une culture pourtant classique. Elle connaissait mieux que ses confrères contemporains les pério-des anciennes et elle arrivait à intégrer dans des formes très avant-gardistes des idées et une certaine poésie avec une forme de surréalisme», poursuit le galeriste.
L'exposition prévue avec l'artiste en 2024
prendra donc

une nouvelle dimension : celle d'une ré-trospective, programmée à l'automne pro-

Cabinet drapé en acier, ébène de Macassar



MAISONS EXPOSANTES: A LANGE & SOHNE - ALPINA WATCHES: ANGELUS - ARNOLD & SON - ARTYA WATCHES: BAUME & MERCIER
BEAUREGARD: BELL & ROSS-- BREMONT - CARTIER: - CHARABLE - CHARRIOL - CHOPADD - CHRONOSWISS - CYPRUS GENEVE: CZAPEK & CIE
BERHARD & CO. - FERDINAND BERTHOUD - FREDERIQUE CONSTANT - GERALD CHARLES - GRAND SEIKO - GRÖNNEFELD - HAUTLENCE
HERNES: - H. MOSER & CIE. - HUBLOT - HYSEK - IWC SCHAFFHAUSEN - JAEGER-LECOULTRE - LAURENT FERRIER - LOUS MOINET
MONTBLANC - NOMOS GLASHÜTTE - NOROAIN - ORIS - PANERAI - PARMIGIANI FELDIRER - PATEK PHILIPPE - PEQUIGNET - PIAGET
RAYMOND WEIL. - RESSENCE - ROGER DUBLUS - ROLEX: - RUDIS SYLVA - SPEAKE MARIN - TAG HEUER - TRILOBE - TUDOR - U-BOAT
ULYSSE NARDIN - VACHERON CONSTANTIN - VAN CLEEF & ARPELS - ZENITH

